



Actualités de la recherche

2/2024 – Le développement émotionnel dans la petite enfance

Présentées par Alliance Enfance et la Swiss Society for Early Childhood Research



Actualités de la recherche

Chère lectrice, cher lecteur,

Nous avons le plaisir de vous présenter le sixième numéro de nos « Actualités de la recherche ». Avec cette publication, Alliance Enfance et la Swiss Society for Early Childhood Research (SSECR) souhaitent diffuser les connaissances issues de la recherche suisse sur la petite enfance dans un format accessible à un large public.

Les trois articles qui composent ce nouveau numéro des « Actualités de la recherche » présentent des travaux de recherche sur le thème du « Développement émotionnelle dans la petite enfance ». Ils se penchent sur l'influence de la compréhension sociale sur les relations avec les pairs, la corrélation entre le temps d'écran et les émotions négatives ainsi que l'impact des événements négatifs durant la grossesse sur la santé mentale de la mère et de l'enfant.

Les numéros précédents au format pdf et tous les articles sont disponibles sur notre site Internet :

- [Tous les numéros sur le site d'Alliance Enfance](#)
- [Tous les numéros sur le site de la SSECR](#)
- [Développement du langage et petite enfance \(1/2024\)](#)
- [Inclusivité et petite enfance \(2/2023\)](#)
- [Médias numériques et petite enfance \(1/2023\)](#)
- [Santé et petite enfance \(2/2022\)](#)
- [Intégration et petite enfance \(1/2022\)](#)

N'hésitez pas à nous faire part de vos remarques et suggestions. Nous accueillons volontiers vos propositions de thèmes à traiter dans les prochains numéros.

Nous vous souhaitons une lecture agréable et enrichissante!

Alliance Enfance et SSECR

Les enfants qui comprennent mieux les émotions des autres ont de meilleures relations avec leurs pairs

Une contribution de Gabriella Óturai et Linda Johansen, UiT The Arctic University of Norway

S'intégrer dans un groupe de pairs et nouer des liens à l'extérieur de la famille confronte les jeunes enfants à de nouveaux défis, mais leur offre aussi de précieuses occasions de mieux comprendre le fonctionnement du monde social.

Lorsqu'ils interagissent avec leurs pairs, les jeunes enfants doivent davantage prendre l'initiative et faire appel à leurs propres capacités qu'avec leur famille. Des études ont mis en évidence une corrélation entre les capacités des enfants à décrypter les pensées et les émotions des autres, la popularité au sein du groupe et le nombre d'amis. En retour, les enfants qui ont davantage d'amis ont plus souvent l'occasion de s'entraîner à comprendre les pensées et les émotions des autres.

Étude du comportement social et des relations entre pairs chez les jeunes enfants

Notre étude explore le lien entre les relations des enfants de 2 à 5 ans avec leurs pairs et leur capacité à comprendre les pensées et les émotions des autres – tant au moment de l'enquête qu'à plus long terme. Dans le cadre d'un projet soutenu par le Fonds national suisse (releFant, SNF 100019_169786), nous avons travaillé sur des données prélevées dans un groupe de jeux. Nous avons mesuré la capacité des enfants à comprendre les pensées et les émotions des autres à l'aide d'un test de développement standardisé et nous avons évalué leurs relations positives avec leurs pairs en nous appuyant sur un questionnaire rempli par les animateur-trices de groupes de jeux. Les données ont été collectées à trois moments distincts afin d'étudier l'évolution de ces paramètres au cours du temps.

La capacité à comprendre les émotions des autres dépend des relations positives avec les pairs

L'observation des trajectoires de développement ne montre pas de corrélation entre les relations positives avec les pairs et leur capacité à reconnaître les pensées et les émotions des autres. Nous avons cependant trouvé un lien significatif entre la faculté de comprendre les émotions (mais pas les pensées) et les relations positives avec les pairs. Pour le dire autrement, ce qui distingue les enfants qui réussissent socialement de ceux qui y parviennent moins bien, c'est leur capacité à comprendre comment différentes manières de se comporter dans les situations sociales peuvent susciter différentes émotions.

Référence :

Johansen, L., Óturai, G., Jaggy, A. K., & Perren, S. (2024). Longitudinal associations between preschool children's theory of mind, emotion understanding, and positive peer relationships. *International Journal of Behavioral Development*, 48(3), 200-211.

Lien (libre accès) :

[doi/10.1177/01650254241230642](https://doi.org/10.1177/01650254241230642)

Corrélations sur le plan du développement entre le temps d'écran, les émotions négatives et l'autorégulation chez les jeunes enfants

Une contribution de Valérie Brauchli, Zürcher Hochschule für Angewandte Wissenschaften, Peter A. Edelsbrunner, Raquel Paz Castro, Rachel Barr, Agnes von Wyl, Patricia Lannen et Fabio Sticca

L'apprentissage de la gestion des émotions négatives est une tâche centrale durant les premières années de vie. Lorsque les parents autorisent les enfants à passer du temps devant les écrans lorsque ceux-ci manifestent des émotions négatives, cet apprentissage peut être impacté (p. ex, Mutz et al., 1993).

État de la recherche

Les enfants sont très tôt en contact avec des écrans. Une exposition prolongée peut entraîner des émotions négatives (p. ex. Gueron-Sela et al., 2023) et des problèmes d'autorégulation (p. ex. Cliff et al., 2018). Mais il n'existe que peu de recherches sur le lien complexe entre temps d'écran, émotions négatives et autorégulation dans la petite enfance.

Temps d'écran, émotions et autorégulation

L'étude conduite actuellement par Brauchli et al. (2024) explore longitudinalement les liens entre temps d'écran, émotions négatives et autorégulation de 12 à 36 mois. Sur une période de 10 mois, les parents de 462 enfants (50 % de filles ; âge moyen : 1,28 an au début de l'étude) fournissent des informations sur le temps d'écran, les émotions négatives et l'autorégulation de leurs enfants.

Les enfants qui passent plus de temps devant les écrans ont davantage d'émotions négatives à l'âge de 12 mois comme à l'âge de 36 mois. Le temps d'écran n'est toutefois pas corrélé à la trajectoire d'autorégulation.

Quelles sont les implications pour la recherche et la pratique ?

Les résultats de l'étude montrent que le temps d'écran des enfants produit certes davantage d'émotions négatives, mais n'a pas d'influence sur leur autorégulation. Cela démontre l'importance de porter finement attention au vécu

émotionnel des enfants en lien avec la consommation d'écrans. Mais ces résultats réfutent l'hypothèse qui voudrait que le contact des enfants avec les écrans inhibe le développement de facultés importantes pour l'autorégulation. Celle-ci semble se développer normalement, possiblement sous l'influence d'autres facteurs comme le contenu ou le contexte de la consommation d'écran. Facteurs qu'il conviendrait d'étudier plus en détail, y compris en ce qui concerne l'environnement.

Références :

- Brauchli, V., Edelsbrunner, P., Castro, R. P., Barr, R., von Wyl, A., Lannen, P., & Sticca, F. (2024). Screen time vs. scream time: Developmental interrelations between young children's screen time, negative affect, and effortful control. *Computers in Human Behavior*, 154, 108138. doi.org/10.1016/j.chb.2024.108138
- Cliff, D. P., Howard, S. J., Radesky, J. S., McNeill, J., & Vella, S. A. (2018). Early childhood media exposure and self-regulation: Bidirectional longitudinal associations. *Academic Pediatrics*, 18(7), 813–819. doi.org/10.1016/j.acap.2018.04.012
- Gueron-Sela, N., & Gordon-Hacker, A. (2020). Longitudinal links between media use and focused attention through toddlerhood: A cumulative risk approach. *Frontiers in Psychology*, 11, 569222. doi.org/10.3389/fpsyg.2020.569222
- Mutz, D. C., Roberts, D. F., & van Vuuren, D. P. (1993). Reconsidering the displacement hypothesis: Television's influence on children's time use. *Communication Research*, 20(1), 51-75. doi.org/10.1177/009365093020001003

Lien (libre accès) :

<https://www.sciencedirect.com/science/article/pii/S0747563224000050?via%3Dihub>

Événements de vie négatifs pendant la grossesse en lien avec le développement de l'enfant et importance du soutien prénatal

Une contribution de Sara Avendano, Sorbonne Université, INSERM, Institut Pierre Louis d'Epidémiologie et de Santé Publique, Paris, France, Simi Moirangthem, Muriel Tafflet, Barbara Heude, Muriel Koehl, Judith van der Waerden et Naomi Downes

Les événements de vie négatifs (EVN) pendant la grossesse peuvent générer du stress et affecter la santé de la mère et du bébé. Toutefois, peu d'études se sont intéressées à leur impact à long terme sur la santé mentale de l'enfant. Cet article évalue les liens entre les EVN prénataux et leurs conséquences à long terme sur l'enfant.

Contexte

La grossesse est une période de transition marquée par de nombreux changements. Des EVN non liés à la grossesse (par exemple, un déménagement, des dépenses importantes et imprévues, une catastrophe naturelle) peuvent survenir et ajouter du stress pendant la grossesse.

Les EVN prénataux prédisent de nombreux événements neurodéveloppementaux défavorables chez l'enfant, notamment un affect négatif, un retard du développement cognitif, des symptômes de trouble déficitaire de l'attention/hyperactivité (TDAH) ainsi que des difficultés émotionnelles et comportementales [1, 2]. Cependant, les indicateurs utilisés pour évaluer les EVN varient considérablement d'une étude à l'autre et peuvent conduire à des résultats divergents [3].

Résultats de la recherche

Afin de combler ces lacunes, nous avons mené une étude longitudinale en France avec 1135 paires mère-enfant issues de la cohorte EDEN [4] en examinant l'impact des EVN pendant la grossesse sur le développement socio-émotionnel des enfants entre 3 et 11 ans. Les enfants dont les mères ont vécu trois événements négatifs ou plus étaient plus susceptibles de présenter des symptômes émotionnels, des problèmes de relations avec leurs pairs, des problèmes de conduite et des difficultés

comportementales globales, comparés à ceux dont les mères n'ont pas vécu ces événements. Les difficultés financières et les conditions de logement étaient les facteurs les plus fortement associés à ces difficultés présentées par les enfants.

Implications pratiques

Nous recommandons d'intégrer l'évaluation des EVN lors des consultations prénatales pour mieux cibler les stratégies de gestion du stress et améliorer la prise en charge des mères.

Références :

1. Christensen, D. S., Dich, N., Flensburg-Madsen, T., Garde, E., Hansen, Å. M., & Mortensen, E. L. (2019). Objective and subjective stress, personality, and allostatic load. *Brain and Behavior*, 9(9), Article e01386. doi.org/10.1002/brb3.1386
2. Van den Bergh, B. R. H., van den Heuvel, M. I., Lahti, M., Braeken, M., de Rooij, S. R., Entringer, S., et al. (2020). Prenatal developmental origins of behavior and mental health: The influence of maternal stress in pregnancy. *Neuroscience and Biobehavioral Reviews*, 117, 26–64. doi.org/10.1016/j.neubiorev.2017.07.003
3. Quatraro, R. M., & Grussu, P. (2020). *Handbook of perinatal clinical psychology: From theory to practice*. Routledge.
4. Heude, B., Forhan, A., Slama, R., Douhaud, L., Bedel, S., Saurel-Cubizolles, M. J., et al. (2016). Cohort profile : The EDEN mother-child cohort on the prenatal and early postnatal determinants of child health and development. *International Journal of Epidemiology*, 45(2), 353–363. doi.org/10.1093/ije/dyv151
5. Rudd, K. L., Cheng, S. S., Cordeiro, A., Coccia, M., Karr, C. J., LeWinn, K. Z., et al. (2022). Associations between maternal stressful life events and perceived distress during pregnancy and child mental health at age 4. *Research on Child and Adolescent Psychopathology*, 50(8), 977–986. doi.org/10.1007/s10802-021-00861-4

Lien (libre accès) :

doi.org/10.3389/frcha.2024.1330331

Le développement émotionnel dans la petite enfance, un thème cher à Alliance Enfance et la SSECR

Le développement émotionnel du jeune enfant a un impact significatif sur sa santé et ses interactions sociales avec ses pairs et les adultes qui s'occupent de lui. Cet aspect du développement joue également un rôle crucial dans les divers processus d'apprentissage. Il est donc naturel qu'il suscite l'intérêt de la recherche et des organisations spécialisées comme Alliance Enfance. Nous nous engageons pour des conditions-cadres permettant aux enfants de se développer le plus sainement possible. Nous veillons en premier lieu à identifier et à diffuser très largement les travaux scientifiques les plus récents en la matière, ambition que doit servir la présente publication. Nous suivons de très près les évolutions politiques et les positions d'acteurs comme la Commission fédérale pour l'enfance et la jeunesse CFEJ (voir p. ex. son document [Promouvoir la santé mentale des enfants et des jeunes sur le long terme](#)), et portons une grande attention aux bonnes pratiques et activités sur ce thème.

Les travaux de recherche présentés dans ce numéro révèlent l'influence du développement émotionnel de l'enfant sur ses interactions avec son entourage, mais aussi le rôle décisif de celui-ci. Avendano et al. soulignent que le stress vécu par les parents pendant la grossesse peut affecter durablement le développement émotionnel de l'enfant. Brauchli et ses collègues se penchent de leur côté sur les trois premières années de vie et montrent que les enfants souvent assis devant un écran ressentent davantage d'émotions négatives, sans toutefois que cela impacte leur auto-régulation. Quant à Ôturai et sa co-auteure, elles étudient les enfants de deux à cinq ans : à cet âge, la capacité de comprendre les émotions des autres enfants se traduit par de meilleures relations avec les pairs.

Comprendre et gérer ses émotions (par exemple les contrôler et les réguler) sont des tâches exigeantes pour les jeunes enfants : lorsqu'ils y parviennent, ils réussissent mieux à identifier et à comprendre les émotions des autres personnes. Mais durant les premières années de vie, ils ont besoin de leur entourage pour apprendre à le faire. Leurs parents et les personnes chargées de leur éducation doivent les aider à comprendre et à réguler leurs émotions. Les travaux présentés le mettent en évidence et insistent sur la nécessité d'associer les parents aux mesures d'encouragement du développement émotionnel. Car seuls des parents non stressés et suffisamment disponibles pour porter attention aux émotions de leurs enfants peuvent aider ceux-ci à les comprendre et à acquérir des stratégies pour les réguler eux-mêmes.

Le podcast « [Fournitures scolaires](#) » de la HEP Vaud a consacré deux de ses épisodes au thème des émotions, en particulier à l'école, mais aussi dans la petite enfance.

Les émotions des jeunes enfants en lien avec le numérique seront aussi au centre du prochain congrès annuel de la Swiss Society for Early Childhood Research (SSECR) « Growing up in the Digital Age ». Alliance Enfance y sera à nouveau représentée avec une [session sur le transfert des connaissances entre la recherche, le terrain et la politique](#).

Impressum

Éditrices

Alliance Enfance
Glockengasse 7
4051 Bâle
www.alliance-enfance.ch

Swiss Society for Early Childhood
Research SSECR
Pädagogische Hochschule Thurgau
Unterer Schulweg 3
8280 Kreuzlingen
www.earlychildhoodresearch.ch

Auteur-es

Sara Avendano, Rachel Barr, Valérie Brauchli, Naomi Downes, Peter A. Edelsbrunner, Barbara Heude, Linda Johansen, Muriel Koehl, Patricia Lannen, Simi Moirangthem, Gabriella Óturai, Raquel Paz Castro, Tilman Reinelt, Fabio Sticca, Muriel Tafflet, Judith van der Waerden, Agnes von Wyl

Suivi rédactionnel

Eliane Fischer, Alliance Enfance

Date de parution

Novembre 2024

Charte du transfert des connaissances

Connaissez-vous notre Charte du transfert des connaissances entre la recherche, le terrain et la politique ? Elle permet aux acteur-es de ces trois domaines de marquer leur attachement aux principes communs de la mobilisation et de la production de connaissances, afin d'en faciliter le transfert dans toutes les directions.



Charte

**Le transfert des connaissances
entre la recherche, le terrain, et
la politique dans le champ de la
petite enfance**



[Lire et signer la Charte](#)